

Reprise de « *Trois jours et plus...* » 2011

Génération(s)

D'après : *Res/ Persona, Fées, Cannibales* et *Nos enfants nous font peur* de Ronan Chéneau

Mise en scène : Tiphaine Janvier

Atelier amateur de l'Université de Provence, Aix-en-Provence

Mercredi 19 octobre 2011 à 20h30



Crédits Photo : Roxanne Sampériz

Théâtre Antoine Vitez
Saison 2011/2012 À L'école des bizarres
29, avenue Robert Schuman
13 621 Aix-en-Provence Cedex 1

04 42 59 94 37 / www.theatre-vitez.com / theatre.vitez@univ-provence.fr

Distribution

Marine Aubry
Louise Bonningues
Clémentine Bouchot
Philippe Buonanno
Jean-Marie Chikaoui
Benjamin Churcheward
Zoé Eibner
Simon Guerin
Fabien Mathieu
Angélique Morin,
Caroline Pineau
Julie Raineri
Aglaé Rochette
Zou

Histoire

Le sentir glisser, s'échapper, vouloir le retenir, en jouir, avec excès, le gâcher, l'épargner... Le temps voit se succéder les générations et avec elles leurs questions, leurs doutes, leurs peurs, leurs colères, leurs joies. Constat d'une génération, de plusieurs générations, du temps qui passe, du temps qui ne passe pas. Générations. Elles se touchent mais ne se ressemblent pas. Elles se rencontrent parfois, chacune réagit par rapport à l'autre. Est-ce que c'était mieux avant ? Comment faire pour que les choses bougent ? Nous sommes les témoins privilégiés des ces mélanges qui font ce que nous sommes. À eux les souvenirs, à nous d'écrire l'Histoire.

« Toute génération est précédée d'un cri : un cri qui libère, qui apaise, qui est, déjà, manière d'être contre le monde et surtout pour le monde. Vivre : 25 ans et se tenir droit dans le monde. Et être sa propre origine si les repères font défaut. Grand-père, grand-mère, père et mère, les photos jaunissent, blanchissent. 25 ans : je vous regarde de si loin. 25 ans : réinventer les couleurs. Faut que ça flashe, plein les yeux, plein la vue. Plein la vie! Ma vie dans une clé USB, ma vie dans le générateur de mots d'un traitement de texte, ma vie dans un Ipod, ma vie avec d'autres vies : foule bêtement attentive, un samedi moutonnier et déprimant dans un magasin de meubles bon marché. Comment peut-on se résigner à ce

monde ? Lutte, cri, poésie d'un cri. « Elle est à vivre la vie ». On arrête de jouer. Rideau. Vie. Vraie vie. »

Origine/ Reprise

Chaque année le Théâtre Antoine Vitez accueille les spectacles créés durant l'année universitaire au sein des ateliers de théâtre amateur organisés en partenariat entre le théâtre Vitez, l'Université de Provence et l'association Pratik Teatr. Ces ateliers sont présentés chaque année au mois de juin à l'occasion du Festival Trois Jours et plus..., festival de la création étudiante.

Danielle Bré, présidente et directrice artistique du théâtre Antoine Vitez, évoque le festival ainsi : « *Durant cette semaine, les spectacles*

présentés sont issus d'ateliers encadrés par des jeunes gens, en formation d'intervenant artistique, avec le concours d'étudiants en régie et en scénographie, tous issus des cursus du département arts du spectacle de l'Université de Provence. Ces ateliers sont fréquentés par des étudiants des trois Universités d'Aix-Marseille désireux de « faire du théâtre » et de plus en plus par des habitants du Pays d'Aix intéressés par la démarche mise en œuvre. La démarche est d'éprouver le désir de théâtre de ces jeunes professionnels au cours d'un partage exigeant et



16^{ème} édition
Festival 3 jours et plus...
Jeune théâtre amateur

11-15 juin 2011
Aix-en-Provence, Théâtre Antoine Vitez
Université de Provence
29 av. Robert Schuman
04.42.59.94.37

16 juin 2011
Marseille, Théâtre de Lenche
4, place de Lenche
04.91.91.52.22

Photo Emily Fargier



généreux avec ceux qui viennent là découvrir la pratique du théâtre ou en confirmer l'expérience. Pour tous, on est « dans les premières fois ». Cela a parfois à voir avec un rite d'initiation. C'est, pour tous, une école de l'action, de la liberté et de l'autonomie où chacun construit la singularité de son identité dans la rencontre avec la diversité des autres en devenant partie prenante d'un projet qui n'appartient à personne mais où tous ont engagé de l'intimité : une expérience très laïque de la communauté, fondatrice de démocratie. Depuis plus de 15 ans que ce festival existe, cette semaine a toujours été un moment émouvant de prise de parole d'une génération (dans un contexte cependant de plus en plus intergénérationnel), un temps fondamental, venant témoigner, avec joie et parfois une certaine solennité, de la prise de conscience intime, par les 120 participants de cette manifestation, de ce que c'est une expérience artistique. Gageons qu'ils ont mesuré qu'elle était une expérience singulière, existentielle et culturelle à la fois, comparable à aucune autre, où le plaisir devient le garant de la recherche du sens, pour l'appropriation individuelle et collective d'une culture mais aussi son invention. »

Ronan Chéneau

« Je suis né sous la pluie, à Brest, en 74, et puis j'ai obtenu un DEA de philosophie et après quelques boulots pas toujours reluisants j'ai choisi le théâtre, non comme on choisit un genre parmi d'autres, mais parce que je pense (comme Handke bien avant moi) qu'il s'y joue le destin même de la littérature : par sa liberté aujourd'hui revendiquée au-delà de tous les autres genres, par son indépendance vis-à-vis des formes, de l'écrit et du livre, par sa proximité toujours avec la parole, le présent, le virtuel et le vivant. J'écris le plus souvent sur commande et notamment depuis cinq ans pour le metteur en scène David Bobee et le groupe Rictus. Cette collaboration me tient à l'écoute des exigences du plateau, loin de toute vision centrale et sacralisante du texte (Textes Jetés). J'aime habiter mon époque pour peu qu'elle m'autorise à dire et faire tout et n'importe quoi. Je revendique plutôt une démarche « plasticienne », par le relevé, l'inventaire de choses et d'idées, de lieux communs parfois (souvent même), grâce aussi au prélèvement (sampling) des réflexions, gestes, tics, idées reçues, pensée en cours, informations qui composent notre quotidien... Loin de vouloir servir telles ou telles thèses politiques ou esthétiques, j'entends

montrer comment elles s'énoncent, quitte à assumer toutes les contradictions. Je mets un point d'honneur à traiter des problèmes contemporains, pourvu qu'ils brûlent. Je ne pense ni pour ni contre les formes d'écriture habituelles au théâtre, je pense sans. Je n'hésite donc pas à utiliser un matériau langagier brut, divers, voire trivial, à puiser aussi bien dans la publicité, le journalisme grand public, la vulgate politico-économique... et avec ça toujours proche de l'acteur, jamais a priori, mais toujours pour du vivant, du présent. Et puis aussi... phénomène tout récent, je fais aussi moi-même la lecture de mes textes... »

Publications

- Aux Editions Les Solitaires Intempestifs : *Res/Persona* (2004), *Fées* (2005), *Cannibales* (2006), *Nos enfants nous font peur quand on les croise dans la rue* (2009)
- Autres : *Textes manifestes in « Chais »*, éd. La Nuit Myrtide, Lille, 2006.

Bourses

- Aide à la création, ministère de la Culture (DMDTS), pour *Res/Persona* (2003) ;
- Aide à la création, ministère de la Culture (DMDTS), pour *Fées* (2004) ;
- Bourse d'encouragement, Centre National du Livre (2005) ;
- Aide à la création, Centre National du Théâtre, pour *Cannibales* (2007) ;
- Commande aux auteurs de la DMDTS pour le Théâtre des Bernardines, Marseille (2007).

Propos et bibliographie recueillis par www.theatre-contemporain.net